

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA 1



FACULTE DES SCIENCES DE LA NATURE ET DE LA VIE
DEPARTEMENT DES BIOTECHNOLOGIES ET AGRO-ECOLOGIE

Projet de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Production et Nutrition Animale

**ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE DE L'EVOLUTION DE LA
FILIERE AVICOLE EN ALGERIE AU COURS DE LA
DERNIERE DECENNIE**

Présenté par :

Aich Zineb

Devant le jury de :

Mme : MAHMOUDI N	Université Blida 1	MCB	Présidente
Mme : KALLI S	Université Blida 1	MCB	Promotrice
Mme : BABA ALI A	Université Blida 1	MAA	Examinatrice

ANNEE UNIVERSITAIRE: 2020/2021

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Remerciements

Tout d'abord je tiens à remercier Dieu Clément et Miséricordieux de m'avoir donné la force et la volonté d'achever ce travail.

Je tiens à exprimer mes profonds remerciements à ma promotrice Mme KALLI Sofia d'avoir accepté de m'encadrer, mais aussi pour ses conseils et sa patience.

Mes remerciements vont également aux membres du jury qui ont accepté d'examiner mon travail.

Je présente mes remerciements les plus distingués et mes salutations les plus chaleureuses à l'ensemble des enseignants du département Biotechnologies.

J'adresse, également mes sincères remerciements à ma famille et à tous ceux qui ont contribué à ma formation de près ou de loin.

Cette liste de remerciements n'est pas exhaustive, que tous ceux avec lesquels j'ai interagi lors de ce travail, sans toutefois les citer ci-dessus, sachent que leur contribution à la réalisation de ce mémoire a été grandement appréciée.

Dédicace

Ce résultat, fruit de plusieurs années d'études, d'efforts pour lesquelles le mérite revient d'abord à ceux qui m'ont donné la vie mes chers parents aucune dédicace ne serait exprimer mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices qu'ils ont fait pour mon instruction et pour mon bien-être.

Cet espace est très limité pour exprimer ma gratitude, et mes pensées très fortes pour eux, pour avoir été toujours présents à mes côtés et partageant mes peines et mes moments de joie. Je dédie ce modeste travail à :

- Mon cher mari Nawfel qui m'a encourager et ma soutenu pour réaliser ce mémoire de fin d'études.
- Mes Chères Frères et Sœur. "Iyad, Racim et Yasmine, son mari Achraf et leurs enfants Nail et Youcef.
- Ma belle Famille Taleb.
- Toute la famille Aich.

- À tous les gens de la spécialité Production et Nutrition Animale, tout(e)s les étudiant(e)s, les professeurs, les employés, et toute l'équipe de la Biotechnologie.
- À toute personne qui œuvre pour développer le secteur de la production animale en Algérie.
- À monsieur BENCHERCHALI Mohamed
- À Madame KALLI Sofia.

Résumé

Résumé

L'objectif principal de notre étude est de connaître l'évolution de la filière avicole en Algérie, notamment au cours des dernières années en termes de :

Production, consommation et de commercialisation, nous avons constaté :

- Une augmentation progressive de la production de la viande blanche durant la dernière décennie.
- Le circuit de distribution et de commercialisation du poulet de chair est complexe, il est caractérisé par l'implication de nombreux intervenants.
- La production avicole en Algérie est caractérisée par une forte dépendance aux ressources étrangères.
- L'infrastructure des bâtiments avicoles est toujours basée sur des anciennes bâtisses.
- En raison de la demande accrue de sources de protéines, le ministère de l'Agriculture assure la continuité du développement du domaine de l'aviculture.

Mots clés : filière avicole, production avicole, poules pondeuses, viande blanche

Abstract

Bibliographical study of the development of the poultry industry in Algeria over the last decade :

Abstract

The main objective of our study is to know the development of the poultry sector in Algeria, especially in recent years in terms of production, consumption and marketing, we noticed :

- Gradual increase in white meat production during the last decade.
- The structure of distribution and marketing of fattened chickens requires the intervention of several parties.
- Poultry production in Algeria is characterized by heavy dependence on foreign resources.
- The infrastructure of poultry houses is still based on old buildings.
- Due to the increasing demand for protein sources, the Ministry of Agriculture is keen on the continuous development of the poultry sector.

Key words: poultry sector, poultry production, layinghens, white meat.

دراسة ببيوغرافية لتطور صناعة الدواجن في الجزائر خلال العقد الأخير

المخلص

الهدف الرئيسي من دراستنا هو معرفة تطور قطاع الدواجن في الجزائر، خاصة في السنوات الأخيرة من حيث الإنتاج والاستهلاك والتسويق، لاحظنا:

زيادة تدريجية في إنتاج اللحوم البيضاء خلال العقد الماضي .

هيكل التوزيع وتسويق دجاج المسمن يتطلب تدخل عدة أطراف .

إنتاج الدواجن في الجزائر ويتميز بالاعتماد الشديد على الموارد الأجنبية.

لا تزال البنية التحتية لمباني الدواجن قائمة على المباني القديمة.

بسبب الطلب المتزايد على مصادر البروتين ، تسهر وزارة الزراعة على التطوير المستمر لقطاع تربية الدواجن.

الكلمات المفتاحية: قطاع الدواجن, انتاج الدواجن , الدجاج البيوض, اللحوم البيضاء.

Sommaire

Introduction	01
Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie.....	02
Chapitre 2 : Organisation de la filière avicole en Algérie.....	17
Chapitre 3 : Performances enregistrées et problèmes rencontrés.....	24
Conclusion.....	36
Références bibliographiques	

Liste des tableaux

Tableau 1 : Evolution des capacités de la production et de la demande en aliments de volailles.....	5
Tableau 2 : Evolution de la production avicole en Algérie (1980-1989).....	6
Tableau 3 : Evolution des productions avicoles (1996-2004).....	7
Tableau 4 : Evolution des productions avicoles entres (1980 et 2000).....	9
Tableau 5 : Evolution de la production de la viande blanche dans la région centre de l'Algérie.....	12
Tableau 6 : taux d'évolution de la production de la viande blanche par wilaya	13
Tableau 7 : Evolution de production de la viande blanche dans la région ouest de l'Algérie.....	14
Tableau 8 : Evolution de production de la viande blanche dans la région est de l'Algérie.....	15
Tableau 9 : Evolution de la production totale des viandes blanches de 2009 jusqu'à 2018.....	16

Liste de Figures

Figure 1 : Evolution de la production des œufs de consommation en Algérie (2000-2013).....	11
Figure 2 : Consommation individuelle de viande de volaille en Algérie (kg/hab/an).....	21
Figure 3 : Consommation d'œuf en Algérie 2000-2014	22
Figure 4 : Circuits de distribution de poulets de chair en Algérie.....	23
Figure 5 : Schéma de la filière avicole Algérienne.....	28

Acronymes et Abréviations

ACI : Alliance Coopératives Internationale

CNIFA : Comité Interprofessionnel de la Filière Avicole

CNMA : Caisse Nationale de Mutualité Agricole

DRDPA : Directeur de la Régulation et du Développement de la Production Agricole

DSASI : Directeur des Statistiques Agricoles et des Systèmes d'Information

EURL : Entreprise Unipersonnelle à Responsabilité Limitée

FAO : Food and Agriculture Organisation

FNDIA : Fonds National de Développement de l'Investissement Agricole

FNRDA : Fond National de Régulation et de Développement Agricole

GAC : Groupe avicole du Centre

GAO : Groupe avicole de l'Ouest

GAE : Groupe avicole de l'Est

ITELV : Institut Technique des Élevages

INSV : Institut National De La Médecine Vétérinaire

IDPE : Institut de Développement des Petits Elevages

INSA : L'Institut National de la Santé Animale

MADR : Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural

MITAVIC : MITidja AVICulture

OFL : Office Fédéral du logement

OFIVAL : Office national Interprofessionnel des Viandes, de l'élevage et de l'aviculture

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

ONAB : Office national des Aliments de Bétail.

Acronymes et Abréviations

ORAC : Office régionale de l'aviculture centre.

ORAVIO : office régionale de l'aviculture de l'ouest.

ORAVI : office régionale de l'aviculture de l'est.

ONAPSA : Office National des Approvisionnements et Services Agricoles

PAS : Programme d'Ajustement Structurel

PNDAR : Programme National de Développement Agricole et Rural

PNDA : Plan National de Développement Agricole

Qx : Quintaux

REA : Renouveau de L'économie Agricole

RR : Renouveau Rural

SPA : Société Par Action

SGP : Société de Gestion de Participation

SAC : Société des Abattoirs de Centre

SAE : Société Des Abattoirs De l'Est

SAO : Société des Abattoirs De L'ouest

UAB : Unités d'Aliments de Bétail.

INTRODUCTION

Introduction

Dans le monde entier la consommation de viande de volaille a augmenté plus rapidement que celle des autres viandes (**Ferrara, 1989**), son développement résulte de plusieurs facteurs ; faible en teneur en graisses par rapport à la viande rouge, prix avantageux, richesse en protéines et la grande efficacité de ses techniques actuelles de production (**Larousse scientifique, 2000**).

En Algérie, la filière avicole est parmi les productions animales celle qui a connu l'essor le plus spectaculaire depuis les années 1980 grâce à la contribution de l'Etat. Le fonctionnement du secteur avicole reste en dessous des normes internationales (**Kaci, 2014**).

La filière avicole, désigne couramment l'ensemble des activités complémentaires qui concourent, d'amont en aval, à la réalisation d'un produit fini (**Kirouani, 2015**).

Les productions d'œufs et de viande de volaille sont difficilement dissociables. Les poules en élevage traditionnel sont valorisées tant pour leur œuf que pour leur chair et les poules pondeuses des élevages modernes renforcent la production de chair lors de leur mise à la réforme. Le secteur de la volaille continue à se développer et à s'industrialiser dans de nombreuses régions du monde. La croissance de la population, l'urbanisation, ainsi qu'un plus grand pouvoir d'achat ont été de puissants moteurs favorisant cette croissance (**FAO, 2019**).

Notre question de recherche est la suivante :

« Quelle est la situation de la filière avicole, précisément l'évolution de la filière avicole en Algérie dans la dernière décennie ».

CHAPITRE 01 :
EVOLUTION DE L'AVICULTURE EN
ALGÉRIE

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

1.1 Introduction

L'aviculture algérienne était essentiellement fermière, traditionnelle et sans organisation particulière au lendemain de l'indépendance (1962), les produits d'origine animales et particulièrement avicoles occupaient une place très modeste dans la structure de la ration alimentaire de l'Algérien **(fenardji, 1990)**.

De 2007 à 2017 La filière avicole était dominée à 90 % par le secteur privé, cette dernière a connue en moins d'une décennie, une évolution remarquable.

La production d'œufs de consommation a elle aussi connu la même tendance haussière durant la même période **(MADR ,2017)**.

Aujourd'hui, l'État Algérien compte pour une bonne part sur le développement de la production avicole pour améliorer l'alimentation des habitants et pour la réalisation d'une autosuffisance en produits avicoles.

1.2 Evolution de l'aviculture en Algérie depuis l'année 1962 jusqu'à l'année 2000

1.2.1 La première phase (de 1962 à 1968)

Au lendemain de l'indépendance (1962), l'aviculture était essentiellement fermière sans organisation particulière. Les produits d'origine animale et particulièrement avicoles occupaient une place Très modeste dans la structure de la ration alimentaire de l'Algérien **(fenardji, 1990)**.

1.2.2 La deuxième phase (de 1969 à 1989)

➤ La période : 1969-1980

Cette période c'est caractérisée par la création de l'office national d'aliments de bétail **(ONAB)** en 1969, qui était chargée principalement de :

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

✓ La fabrication des aliments de bétail (essentiellement l'alimentation de volaille).

✓ La régulation du marché des viandes rouges.

Ainsi que :

✓ Le développement de l'élevage avicole.

Pour la réalisation de ces objectifs, l'ONAB a installé d'importantes unités en amont et en aval, pour répondre aux attentes et aux besoins des filières animales nationales.

En 1974 fut la création de six coopératives avicoles wilayas afin d'assurer :

✓ La distribution des facteurs de production.

✓ Le suivi technique des producteurs.

✓ L'appui technique et la vulgarisation des aviculteurs **(kaci, 1997)**.

Durant la décennie 1970, l'offre en aliments de volaille, assurée par l'ONAB pouvait satisfaire la demande. L'écart entre les capacités de production et la demande étaient de +42% pour l'année 1976 et +53% pour l'année 1980 **(kaci, 1997)**.

Bien que cette époque ait vu la naissance de l'Office National des Aliments de Bétail (O.N.A.B) en 1969, qui avait la charge de promouvoir la production animale et de réguler la production des viandes blanches, le développement avicole était approché en terme d'amélioration de la production fermière, pour la fourniture de protéines à moindre coût et de valorisation des sous-produits fermiers. **(Ferrah, 1996, OuldZaouch, 2004 et Beloum, 2000)**.

Cette période correspond aussi à l'avènement de la restructuration de l'environnement de l'entreprise en 1974, à travers laquelle l'état a renforcé l'O.N.A.B par la création d'un certain nombre d'organismes tels que :

- L'Institut de Développement des Petits Elevages **(I.D.P.E) en 1978**
- L'Institut National de la Santé Animale **(I.N.S.A)**,

Afin de promouvoir et de développer la production animale **(Boukella ,2007)**.

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

1.2.3. Evolution de la production avicole en Algérie

La production annuelle nationale du secteur avicole algérienne a enregistré une évolution considérable, évaluée à plus de **253 000 tonnes** de viandes blanches et presque 4,5 milliards d'œufs de consommation qui assurent en retour plus de 50 % de la ration alimentaire en produits d'origine animale en 2011(**MADR, 2012**).

L'aviculture Algérienne produit entre **330 et 342 millions de tonnes** de viande blanche annuellement, soit environ 240 millions de poulets par an Elle est constituée de 20000 éleveurs, emploie environ 500 000 personnes et fait vivre environ 2 millions de personnes (**OFAL, 2001**).

Enfin, cette pratique importe près de 80% des **2,5 millions de tonnes** d'aliment qui est constitué principalement de (Maïs ; tourteaux de soja et CMV), 3 millions de poussins reproducteurs, des produits vétérinaires et des équipements (**OFAL, 2001**).

La production en viande blanche a connu une évolution considérable en 2017, atteignant **5,3 millions de Quintaux (MQtx)**, contre **2,092 millions de Quintaux (MQtx)** en 2009, soit une augmentation de 153%, selon les données du Ministère de l'agriculture, ainsi que durant les dix dernières années, la production avicole a enregistré un progrès de 10,3% dans la filière viandes blanches et une augmentation dans la production des œufs destinés à la consommation de 6,2% (**MADR, 2012**).

Le tableau 1, rapporte l'évolution des capacités de production et de la demande en aliments de volailles pour la période allant de 1976 à 1980.

Concernant l'évolution des capacités de production entre 1976 et 1980, nous constatons une augmentation de 166,7 tonnes.

Concernant l'évolution de la demande entre 1976 et 1980, nous constatons aussi une augmentation de 147,6 tonnes.

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

Tableau 1. Evolution des capacités de la production et de la demande en aliments de volailles (U = 1000 tonnes)

Année	Evolution des capacités de production	Evolution de la demande
1976	300	210
1980	800	520

(HARBI, 1997)

➤ La période 1980-1989

En 1981 il y a eu la restructuration de l'ONAB, chargée de produire les aliments composés et complémentaires pour le bétail et leur adjuvants.

Aussi y a eu la création de l'O.R.A.V.I (Office Régional d'agriculture) dans les trois régions du pays :

Est, Centre et Ouest pour impulser une nouvelle dynamique au secteur avicole.

La création de l'Office national des approvisionnements et services agricoles (l'ONAPSA), chargé de la distribution de l'aliment et des produits vétérinaires (ferrah ,1999).

Le tableau 2, représente l'évolution de la production de la viande blanche et des œufs de consommations en Algérie au cours de la période (1980-1989), nous pouvons constater que Concernant la viande blanche, une augmentation est enregistrée dans la production, et la disponibilité, avec un taux d'accroissement pour la production de 170 % et de disponibilités de 116%.

- Concernant les œufs de consommation aussi une augmentation de la production et de la disponibilité est observée, avec des taux d'accroissements respectivement de 188% pour la production et 471% pour la disponibilité.

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

Tableau 2. Évolution de la production avicole en Algérie (1980-1989)

Années	Viandes Blanches		Œufs de Consommation	
	Production (X 1000 T)	Disponibilités (Kg/Hab/An)	Production (Milliard Unités)	Disponibilités (Œufs/Hab/An)
1980	95	5,32	1,04	21
1989	257	11,5	3,00	120
Accroissement(%)	170	+116	+188	+471

(Ferrah, 1999)

1.2.4. La troisième phase (de 1990 à 2018)

A. La réforme (de 1990 à 2008)

Dès 1989, les filières avicoles évoluent dans un environnement en transition, caractérisé par la mise en œuvre des réformes économiques dans le sens du passage d'une économie planifiée à une économie de marché.

Ces réformes avaient comme objectif principal le désengagement de l'état de l'activité économique, ces dernières ont eu des répercussions sur la filière avicole (Bahidj et Mansouri, 1999).

En 1997, L'ONAB passe officiellement à l'autonomie et devient société par action(SPA), plus précisément, il devient société mère d'un groupe industriel composé de sept (7) entreprises dans les trois groupes avicoles régionaux :

- ✓ Groupe avicole du centre (GAC) ex « ORAC ».
- ✓ Groupe avicole de l'Ouest (GAO) ex « ORAVIO ».
- ✓ Groupe avicole de l'Est (GAE) ex « ORAVIE ».

Chaque groupe avicole régional contrôle à son tour des unités d'aliments du bétail (UAB) et des entreprises avicoles (Bahidj et Mansouri, 1999).

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

Cette période est également témoin de l'apparition d'unités d'aliments du bétail privées, nombreuses mais de faible capacité. Celles-ci se spécialisent prioritairement dans la production d'aliments pour volailles afin de répondre à la demande croissante des éleveurs pour ce type d'intrant (**Bahidj et Mansouri, 1999**).

Le tableau suivant donne, l'évolution des productions avicoles en Algérie (1996-2004) :

- La période entre (1996–1999), (2000-2004), l'évolution de viande blanche est –3,2 %.
- La période entre (1996 -1999), (2000 -2004), l'évolution des œufs de consommation est +96,7 %.

Tableau 3. Evolution des productions avicoles (1996-2004)

Années et périodes	Viandes blanches	Œufs de consommation
	(Tonne)	(Millions)
Moyenne 1996-1999	185 585	1 825
Moyenne 2000-2004	174 454	2 805
Evolution (%) 2000-2004/1996-1999	-3,2	+96,7

**Observatoire des filières avicoles d'Algérie (OFAL, ITELV) DRDPA et DSASI
(MADR, 2010)**

Durant cette période de grandes réformes économiques ont été entreprises telle que le passage de l'économie planifiée vers l'économie de marché.

Les filières avicoles subissent, par ailleurs, les effets du P.A.S (Programme d'Ajustement Structurel) appliqué durant la période 1994-1998.

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

Ces réformes progressent dans le sens du désengagement de l'état de la sphère économique et du renforcement de son rôle de régulateur et de puissance publique, en incitant le secteur privé à plus d'investissements par un soutien pour la mise à niveau et la modernisation des infrastructures (couvoirs; bâtiments d'élevage; abattoirs et autres unités de fabrication d'aliments). C'est ainsi que l'ONAB a connu une nouvelle restructuration en 1998, érigé en Groupes industriels (**MADR, 2013**).

Les unités de production des offices (ONAB et groupes avicoles) ont été érigées en filiales (EURL) sous l'égide de groupes industriels régionaux (GAO, GAE, GAC), dont l'actionnaire principal n'est autre que l'ONAB. Ce dernier exerce, en outre, les fonctions de centrale d'achat au profit des entreprises de la filière (**MADR, 2013**).

Avec le nouveau millénaire, le ministère de l'agriculture a mis en place durant l'année 2000 un programme ambitieux pour le développement agricole et rural le (P.N.D.A.R), dans la perspective de moderniser le secteur agricole par une mise à niveau des différentes structures de l'agriculture Algérienne, en mobilisant pour cela des fonds publics à travers le Fonds National de Régulation et du Développement Rural (FNRDA)(**MADR, 2013**).

L'objectif principal étant de relancer ce secteur vital pour assurer la sécurité alimentaire des populations et la souveraineté du pays. Le grand retard qu'a connu le secteur de l'agriculture durant plusieurs années dues aux diverses problèmes rencontrés par les agriculteurs (les financements, le problème du foncier agricole, les intrants agricoles, problème de sécurité, une mauvaise organisation de la profession, etc.) a incité les pouvoirs publics vu la conjoncture financière favorable à prendre en charge ce secteur de manière durable (**MADR ,2013**).

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

C'est ainsi qu'un grand nombre de programmes ont été élaborés par le ministère de l'agriculture pour relancer le développement de l'agriculture dans un but économique et social. (Relance des métiers et activités agricoles, la création des emplois dans ce secteur longtemps délaissé)(MADR ,2013).

Comme nous pouvons le constater à partir des données du tableau suivant qui représente l'évolution de la production avicole entre 1980 de 2000 :

- Concernant la viande blanche, nous constatons une augmentation de la production à partir de 1980 jusqu'à 1990, qui est passée respectivement de 98 000 tonnes à 231 000 tonnes, ensuite, entre 1990 et 2000, nous constatons une diminution de la production dans la production des viandes blanches qui est passée de 231 000 tonne à 198 000 tonnes.
- Concernant les œufs de consommation nous constatons que :
 - Pour la période allant de 1980 à 1990 une augmentation dans la production est enregistré, cette dernière est passée de 309 unités à 2800 unité.
 - Alors que pour la période allant de 1990 à 2000, une diminution dans la production est enregistrée, a cause de la décennie noir cette dernière est passée de 2800 unité en 1990 à 2020 unité en 2000.

Tableau 4. Evolution des productions avicoles entres (1980 et 2000)

Années	Viandes Blanches (Tonnes)	Œufs de consommation (106unité)
1980	98 000	308
1990	231 000	2800
2000	198 000	2020

(MADR, 2013)

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

✓ Plan national de développement agricole (PNDA)

Appliqué depuis l'année 2000 par circulaire 332 du 18 juillet 2000 portant stratégie de mise en œuvre du plan national de développement agricole, avec une convention entre le MADR et la CNMA, relative à la mise en œuvre financière des programmes de développement du secteur agricole soutenu par FNRDA (**MADR, Mars 2003**).

L'objectif principal de ce plan de développement (PNDA), étant d'apporter un soutien d'aide aux agriculteurs de productions végétales et animales à la mise à niveau, la modernisation de leurs équipements et à la valorisation de leurs productions agricoles, cette aide financière est de 30 % du montant total des investissements des aviculteurs englobant :

- L'aide à l'acquisition des poussins de chair.
- L'acquisition du matériel d'élevage correspondant.
- La création des ateliers d'abattage (**Ferrah, 2004**).

Dès l'an 2000, l'état s'est engagé dans une nouvelle forme en faveur du développement et de la modernisation de l'aviculture à travers les soutiens financiers alloués aux aviculteurs (**Ferrah, 2004**).

À partir de 2001, la filière avicole a subi une restructuration profonde. La société mère ONAB devient sous tutelle de la société de gestion de participation production animale (S.G.P Proda). Le rôle de cette dernière (S.G.P Proda) est de préparer les opérateurs économiques pour faire face à la concurrence internationale (**Ferrah, 2004**).

Pour combler les insuffisances du PNDAR en 2008, le ministère de l'agriculture a mis en place une nouvelle politique agricole, appelée renouveau de l'économie agricole (R.E.A) et renouveau rural (R.R) dans le but de redynamiser les différentes filières végétales et animales.

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

Concernant la filière avicole, une série de mesures ont été prises pour impulser et donner un véritable essor à cette filière, en assurant un meilleur revenu aux aviculteurs tout en améliorant la production et la productivité des viandes blanches et des œufs de consommation. Pour cela, la réactivation du comité interprofessionnel de la filière avicole (CNIFA) devient une nécessité et constitue un cadre idéal pour que les professionnels se concertent et apportent les solutions idoines pour une meilleure organisation de cette filière (MADR, 2013).

B. La dernière décennie de 2009 à 2018

La figure 1, rapporte l'évolution de la production des œufs de consommation en Algérie de 2000 jusqu'à 2013

- De 2000 à 2009, une augmentation de la production des œufs de consommation progressive et de petite quantité de **100.000 tonnes** jusqu'à **200.000 tonnes**.
- De 2009 à 2013, une augmentation de la production des œufs de consommation relativement plus rapide de **200.000 tonnes** à **350.000 tonnes**.

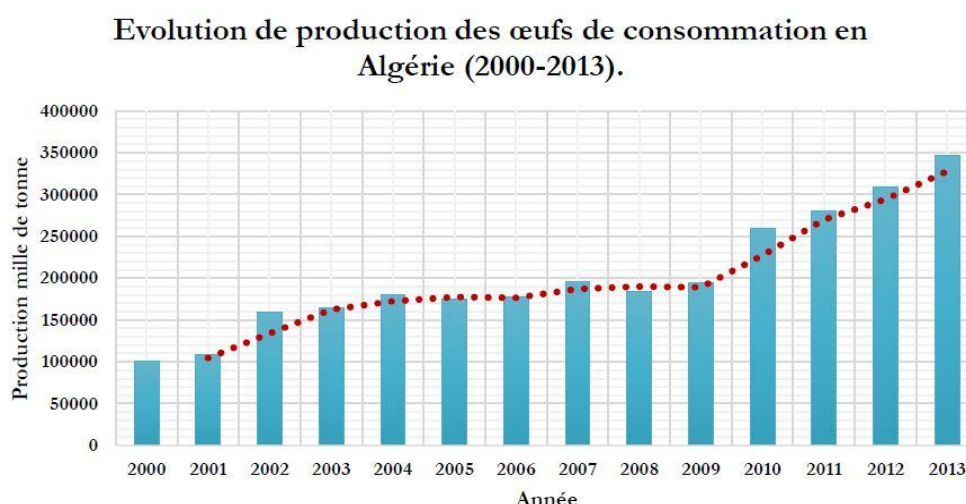


Figure 1. Evolution de la production des œufs de consommation en Algérie (2000-2013) (FAO, 2018)

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

Le tableau (5), représente, l'évolution de la production de la viande blanche au niveau de la région centre de l'Algérie de 2009 à 2018, nous constatons une augmentation dans la production depuis l'année 2009 jusqu'à 2018 de **141,110 quintaux** pour l'ensemble des wilayas, à l'exception de la wilaya de Boumerdes où le taux d'évolution de la production de la viande blanche enregistré était négatif, soit moins de **28,850 quintaux**.

**Tableau 5. Evolution de la production de la viande blanche dans la région
Centre de l'Algérie (Unité : quintaux)**

Wilaya	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Chlef	42,083	51,830	70,385	73,300	101,363	123,818	105,258	127,697	152,442	216,929
Laghouat	5,604	7,176	7,600	7,750	6,250	7,508	7,806	7,634	14,214	11,604
Blida	54,995	67,954	85,594	82,581	77,125	113,658	115,407	114,082	110,420	105,775
Bouira	70,000	220,000	294,100	315,700	331,489	484,700	499,000	459,400	465,700	468,346
Tamenrasset	1,552	2,104	1,829	1,326	1,501	2,576	2,984	1,833	415	/
T.Ouzou	131,573	182,333	158,941	134,941	148,718	194,471	188,536	225,339	214,900	193,358
Alger	43,041	47,443	56,786	56,232	56,731	62,695	70,471	71,170	63,803	67,440
Djelfa	18,960	54,060	52,470	44,130	52,650	53,070	61,430	61,050	93,800	80,100
Medea	74,438	112,768	162,234	187,864	192,289	204,274	218,830	238,346	301,578	234,314
Boumerdes	140,920	104,185	127,246	141,054	146,777	138,402	126,421	146,787	113,741	100,264
Tipaza	42,157	63,000	59,162	72,172	102,281	87,724	113,997	127,666	145,926	131,016
Ain Defla	123,750	161,050	161,638	192,324	198,799	225,858	233,810	243,864	186,354	198,584
Ghardaia	1,530	2,490	1,850	10,837	2,360	1,830	2,865	2,833	2,536	2,050

(MADR, 2021)

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

Le tableau (6), représente, l'évolution de la production de la viande blanche dans la région Ouest de l'Algérie de 2009 à 2018 nous avons constaté que :

Les résultats sont instables, avec notamment une diminution dans la production depuis l'année 2009 jusqu'à 2018 de **[-3,528 quintaux]**.

Les wilayas dont la production a connu une augmentation au cours de cette période sont ; Adrar, Bechar, Tlemcen, Tiaret, Saida, Sidi-Bel-Abbès, Mostaganem, Mascara, Oran, El-Bayad, Tissemsilt, Naama Ain-Temouchent.

Les wilayas non concernées par l'augmentation de la production sont au nombre de deux wilayas, soit ; Tindouf et Relizane.

Tableau 6. Taux d'évolution de la production de la viande blanche par wilaya

Wilaya	Taux d'évolution (%)
Adrar	321,1
Bechar	52,2
Tlemcen	154,2
Tiaret	267,2
Saida	331,8
Sidi Bel Abbés	809,9
Mostaganem	115,8
Mascara	121,3
Oran	85,4
El-Bayad	318,7
Tissemsilt	808,5
Naama	374,9
A.temouchente	226,5

(MADR, 2021)

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

Tableau 7. Evolution de la production de la viande blanche dans la région Ouest de l'Algérie (Unité : quintaux)

Wilaya	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Adrar	5,157	7,198	9,211	7,938	7,714	14,465	13,913	11,476	22,833	21,718
Bechar	10,381	9,690	13,835	15,148	17,864	18,962	16,478	16,196	11,393	15,800
Tlemcen	89,370	88,950	160,350	161,500	236,600	213,000	211,100	204,720	212,000	227,200
Tiaret	36,707	69,935	84,018	122,114	92,835	93,264	115,420	117,410	120,505	134,820
Saida	11,575	11,956	28,093	20,254	21,157	25,385	26,130	30,686	51,530	49,980
Sidi B.Abbes	4,490	30,250	33,361	36,332	47,530	38,500	40,200	41,050	41,050	40,853
Mostaganem	45,148	58,302	60,458	57,029	69,055	71,945	72,362	78,945	72,281	97,423
Mascara	90,354	118,567	137,064	154,544	135,001	137,720	152,200	161,200	183,900	200,000
Oran	48,112	67,749	75,290	80,865	97,648	103,659	95,096	106,233	92,285	89,191
El Bayadh	1,053	411	737	985	1,260	1,542	2,637	1,916	1,752	4,409
Tindouf	807	2,310	2,085	1,928	1,935	3,450	7,446	4,670	6,615	5,253
Tissemsilt	17,429	22,628	26,939	28,744	43,455	41,000	53,479	71,247	88,253	158,405
Naama	2,550	1,375	1,110	2,194	2,949	6,643	7,675	14,723	11,520	12,111
A.Temouchent	30,071	46,777	47,982	64,075	71,640	66,457	79,417	82,528	87,989	98,195
Relizane	82,471	86,845	87,000	88,000	91,500	95,000	95,350	105,162	95,277	81,285

(MADR, 2021)

À partir des données du Tableau (8), qui représentent l'évolution de la production de la viande blanche dans la région Est de l'Algérie de 2009 à 2018, nous avons constaté une augmentation dans la production de **[+179,945 quintaux]** depuis l'année 2009 jusqu'à 2018. Cette augmentation est importante.

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

Tableau 8. Evolution de production de la viande blanche dans la région Est de l'Algérie (Unité : quintaux)

Wilaya	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Oum El Bouaghi	48,539	69,928	78,302	75,192	91,024	137,857	115,086	118,171	115,630	259,964
Batna	131,313	158,574	239,457	294,576	440,128	494,020	494,020	457,491	452,367	457,940
Bejaia	92,208	104,531	132,029	130,794	127,400	96,945	161,789	119,493	100,252	130,022
Biskra	11,492	13,980	12,204	13,369	15,000	8,000	24,428	25,540	40,314	30,238
Tebessa	20,965	35,944	35,760	40,448	44,065	48,063	59,187	66,372	58,963	62,827
Jijel	16,760	32,750	48,025	53,005	84,689	86,235	104,828	104,475	96,740	112,783
Setif	133,157	191,813	234,593	239,475	238,684	255,834	289,617	321,805	330,469	323,565
Skikda	30,456	44,083	43,195	53,559	57,509	59,668	75,828	72,748	88,460	89,150
Annaba	38,403	42,344	38,592	44,957	46,000	47,500	48,900	49,530	43,125	47,623
Guelma	21,770	33,557	47,806	60,693	73,018	96,452	116,128	129,665	109,306	86,033
Constantine	31,756	36,029	37,282	45,664	53,551	86,673	82,657	97,170	94,947	124,869
Msila	89,700	112,200	120,000	124,300	124,810	117,460	132,395	130,000	107,000	91,200
Ouargla	1,035	1,325	2,194	2,516	3,756	2,676	4,908	7,412	5,907	8,477
Illizi	/	/	114	95	113	60	/	/	/	67
B.B.Arreridj	68,445	97,710	117,204	140,105	157,900	197,575	215,849	236,853	209,371	197,221
El Tarf	5,922	9,160	13,731	13,350	14,500	16,570	20,247	19,084	53,972	17,000
Mila	89,909	93,328	107,372	117,746	200,479	206,991	181,696	192,389	216,237	174,636
El Oued	6,444	6,325	6,314	5,759	16,438	20,000	21,573	38,815	54,700	63,188
Khenchla	9,142	14,698	14,686	14,919	17,287	18,502	18,899	19,613	19,715	21,409
Souk Ahras	18,541	18,700	25,050	21,600	22,140	23,866	50,664	71,859	125,582	59,059

(MADR, 2021)

Le Tableau (9), représente l'évolution de la production de la viande blanche total au cours de la période allant de 2009 à 2018 et qui s'est caractérisée par une augmentation progressive de la production de la viande blanche qui est passée de **2,092,253 quintaux** en 2009 à **5,403,692 quintaux** en 2018.

Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie

Tableau 9. Evolution de la production totale des viandes blanches de 2009 jusqu'à 2018 (Unité : quintaux)

Année	Total de la production
2009	2, 092,253
2010	2, 816,315
2011	3, 361,279
2012	3, 653,982
2013	4, 183,967
2014	4, 634,522
2015	4, 964,417
2016	5, 154,350
2017	5, 298,067
2018	5, 403,692

(MADR, 2021)

CHAPITRE 02 :
L'ORGANISATION DE LA FILIERE
AVICOLE EN ALGERIE

Chapitre 2 : Organisation de filière avicole en Algérie

2.1 Introduction

Une unité de production avicole ou autre ne peut fonctionner sans être en liaison avec d'autres agents économiques, elle fait donc partie d'un ensemble, qu'il convient d'appeler système (**Fenardji, 1990**).

Ce système est soumis aux influences de l'environnement à la fois technique, économique et politique, ce qui permet de le qualifier de dynamique. Depuis l'avènement des réformes économiques en Algérie, la structure de la filière avicole ne cesse d'évoluer, surtout après la dissolution de certaines organisations, coopératives et dernièrement l'émergence de groupements avicoles intégrés. Ces mutations ont conduits à la naissance d'un nouveau schéma organisationnel de la filière avicole (**Fenardji, 1990**).

2.2 Les organismes intervenant en amont

A. Office National des Aliments de Bétail (O.N.A.B)

Chargé de :

- Produire l'aliment composé (complet, complémentaire et leur adjuvant).
- Commercialiser les aliments et les matières premières.
- Diffuser les techniques d'utilisation de l'aliment fabriqué.
- Déterminer, avec les offices avicoles, les plans d'approvisionnement et de commercialisation des aliments et estimer les besoins des régions.
- Participer avec les services et les organismes compétents aux programmes de recherche en matière de techniques nouvelles d'alimentation et de promotion de la qualité.
- Assurer une mission d'assistance technique à l'égard des structures (**kaci,2001**).

B. Les groupements avicoles

Ils sont chargés de la production et de la commercialisation des (poulettes démarrées), des poussins, des œufs à couver (chair et ponte), des reproducteurs, de la valorisation des sous-produits de l'aviculture, de la collecte et de commercialisation de production avicole (**Fenardji, 1990**).

Les groupements avicoles s'approvisionnent en aliment directement auprès de l'O.N.A.B avec lequel ils entretiennent des relations commerciales pour les besoins propres de leur unité. Ces dernières sont de plus en plus autonomes vis-à-vis de leurs unités mères. Pour les souches qui assurent la continuité du cycle de production aux niveaux des centres avicoles

« Centre des poulettes démarrées » et aux niveaux des exploitations, les groupements avicoles importent les poussins pontes et les reproducteurs ;

Il convient de rapporter aussi que, les groupements avicoles assurent actuellement leur auto-approvisionnement en poulettes démarrées et en poussins d'un jour (**Kaci, 2001**).

C. Les coopératives avicoles

Selon l'alliance coopératives internationale (ACI) en 1996 une coopérative est une association autonome de personnes volontairement réunie, pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques ;

Actuellement ces organisations sont en totalité autonomes, elles assurent essentiellement les facteurs de l'approvisionnement des éleveurs en facteurs de production (matériels biologiques, aliments, produits vétérinaires et équipement).

Ces coopératives s'approvisionnent en poulettes démarrées des centres avicoles (offices) et produits vétérinaires auprès de l'institut pasteur (**kaci, 2001**).

Chapitre 2 : Organisation de filière avicole en Algérie

D. L'institut pasteur

Il est chargé principalement de l'importation des vaccins et de leurs distributions aux coopératives avicoles.

2.3 Les organismes intervenant en aval

L'aval de la filière avicole s'occupe de l'abattage, de la transformation ainsi que la vente du produit fini, on distingue:

A. Les abattoirs des ex-offices

Aujourd'hui, ces abattoirs sont regroupés en société par action (SPA) à chaque région, on parle ainsi de société des abattoirs de Centre (SAC) de l'Est (SAE), de l'Ouest (SAO). Ils assurent l'abattage, et la commercialisation des viandes blanches (**Ferah, 2004**).

B. Les tueries privées

Les structures d'abattages du secteur privé sont formées essentiellement de tueries et de quelques chaînes d'abattage de **600 poulets/heure**.

Ces tueries sont pour leur majorité clandestines, toutefois, depuis 1999, l'INSA a enclenché une vaste campagne de légalisation de ces dernières en vue d'impliquer ces opérateurs de manière plus résolus dans la fonction d'abattage, vu qu'ils assurent plus de 50% des besoins du marché national en poulets abattus (**Ferah, 2004**).

C. Les marchés hebdomadaires

Ils assurent la vente directe aux consommateurs.

D. Les collecteurs livreurs

Ce sont des grossistes qui assurent généralement toutes les fonctions, en démarrant de la collecte du poulet vif à sa livraison au détaillant et à la boucherie sous sa forme transformée abattue (**Ferah, 2004**).

Chapitre 2 : Organisation de filière avicole en Algérie

E. Les collecteurs locaux

Ils sont représentés par les hôpitaux, les cous, les prisons, l'armée nationale,...etc.

F. Les détaillants privés rôtisseries et restaurants

Actuellement, le commerce privé de détail domine le commerce, il s'agit surtout d'entreprises individuelles ou familiales de faible dimension qui, faute d'emplois stables, préfèrent continuer et travailler dans leurs petits magasins. Leur concentration est surtout forte dans les grandes villes où le revenu des ménages est plus élevé par rapport à celui du monde rural;

L'une des caractéristiques de ces commerçants de détail concerne leur activité qui est atomistique et proliférant, ce qui rend difficile leur contrôle **(Oueld el zaouch, 2004)**.

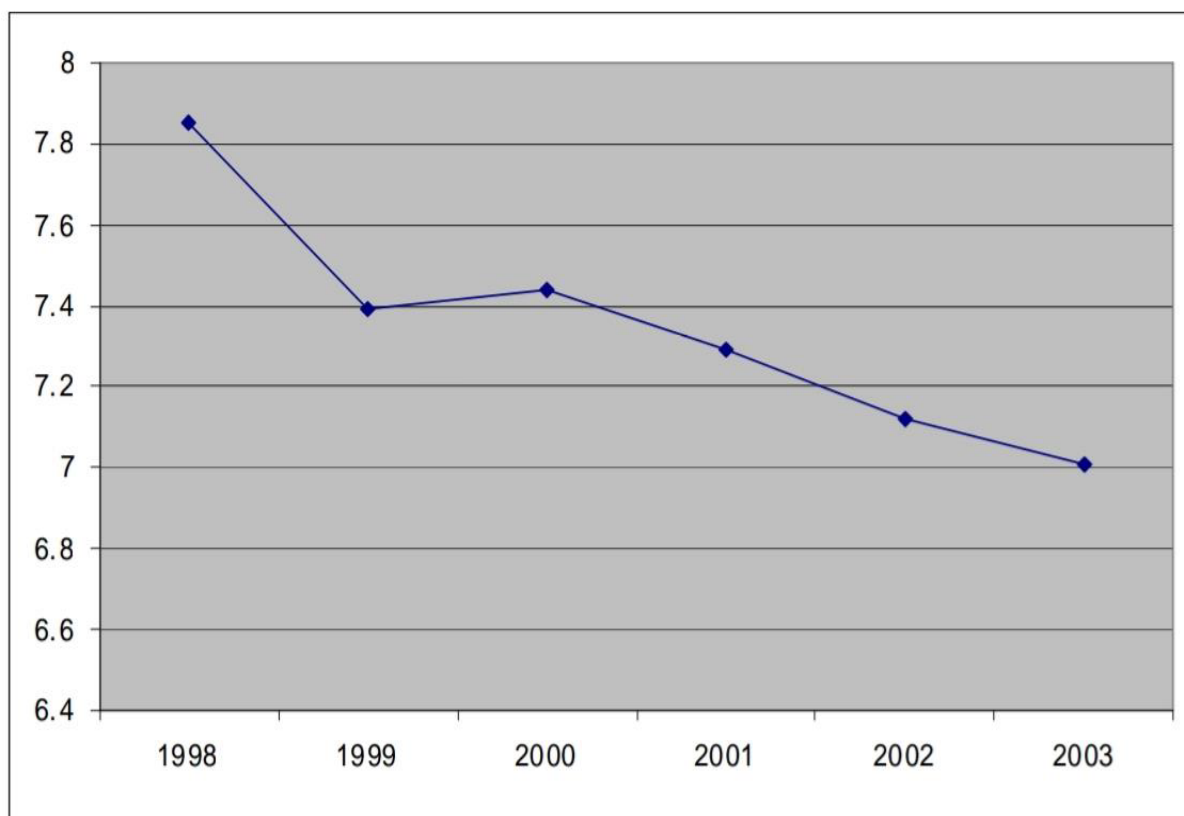
2.4 Evolution de la consommation des produits avicoles en Algérie

Le développement de la filière avicole en Algérie a permis une augmentation sensible de la consommation de viande de poulet de chair. Cette dernière, est passée de 0,82 kg/hab/an en 1972 à 9,18 kg/hab/an en 1986 (Fenardji, 1990) puis à 9,70 kg/hab/an **(FAO, 2005)**.

La progression de la production a permis d'améliorer la ration alimentaire moyenne en protéines animales de près de 35 millions d'Algériens. Cependant, avec 6 Kg de viande de poulet par personne et par an (MADR, 2011), l'Algérien demeure parmi les plus faibles consommateurs, loin derrière l'Européen avec (23, 7 Kg), le Brésilien (37 Kg), ou encore l'Américain (52,6 Kg) **(OFIVAL, 2011)**.

✓ La figure 2, nous informe sur la consommation individuelle de la viande blanche en Algérie, de 1998 jusqu'à 2004, comme nous pouvons le constater :

- De 1998 à 1999, une diminution remarquable 7, 9 kg à 7,4kg.
- De 1999 a 2000, une petite augmentation 7,4 kg à 7,5 kg.
- De 2000 à 2001, une diminution 7,5kg a7, 3 kg.
- De 2001 a 2002, une diminution de 7,3kg à 7,1kg.
- De 2002 a 2003, une diminution de 7,1kg à 7kg.



Source : MADR 2004

Figure 2. Consommation individuelle de viande de volaille en Algérie (kg/ha b/an) (MADR, 2004)

Selon les estimations données par la Direction du Développement de la Production Avicole au ministère de l'Agriculture (soit la DPA) en 2015, l'Algérien consomme en moyenne 12 kg de viande blanche par an (poulet, dinde...) **(Abachi, 2015)**.

La demande est très forte sur la viande de poulet durant les fêtes musulmanes (achoura, mouloud et aïd el fitr), le mois de Ramadhan est également caractérisé par une forte demande de la viande en général et la viande de poulet en particulier. Les fêtes de fin d'années (premier moharrem, yenaair, nouvel an) se caractérisent aussi par des pics de la demande de viande de poulet **(Kirouani, 2015)**.

Chapitre 2 : Organisation de filière avicole en Algérie

La figure 3, résume l'évolution de la consommation d'œuf en Algérie pour la période allant de 2000 jusqu'à 2014.

- De 2000 à 2002 nous constatons une augmentation de 18,44%, effectivement la consommation est passée de 2,66 kg à 4,32kg.
- De 2002 à 2009, nous avons constaté une augmentation de 3,77%, la consommation est passée de 4,32 kg à 4,66kg.
- De 2009 a 2013, une augmentation de 37,77%est enregistrée puisque la consommation de 4,66 kg jusqu'a 8,06 kg.
- De 2013 à 2014 nous avons constaté une augmentation de 10,44%, la consommation est passée de 8,06 kg à 9 kg.

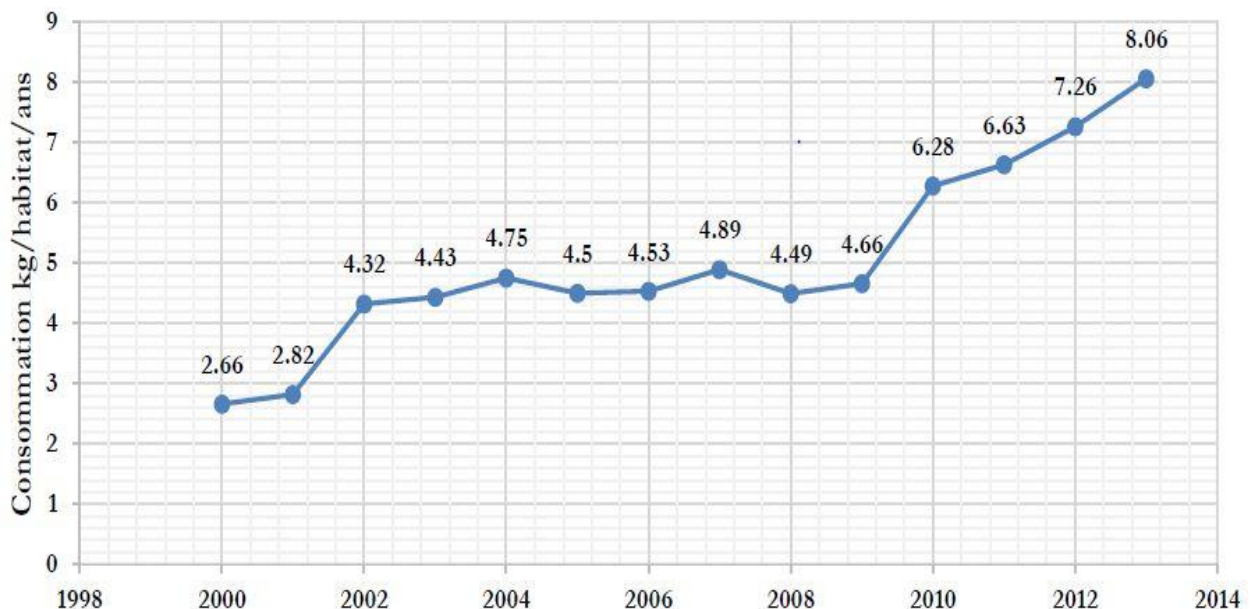


Figure 3. Consommation d'œuf en Algérie 2000-2014 (FAO, 2017)

2.5 La commercialisation

Le circuit de distribution et de commercialisation du poulet de chair est complexe, il est caractérisé par l'implication de nombreux intervenants. La figure 4, présente les circuits de distribution de poulet de chair, et les étapes de la distribution du poulet chair en Algérie (la production et la commercialisation).

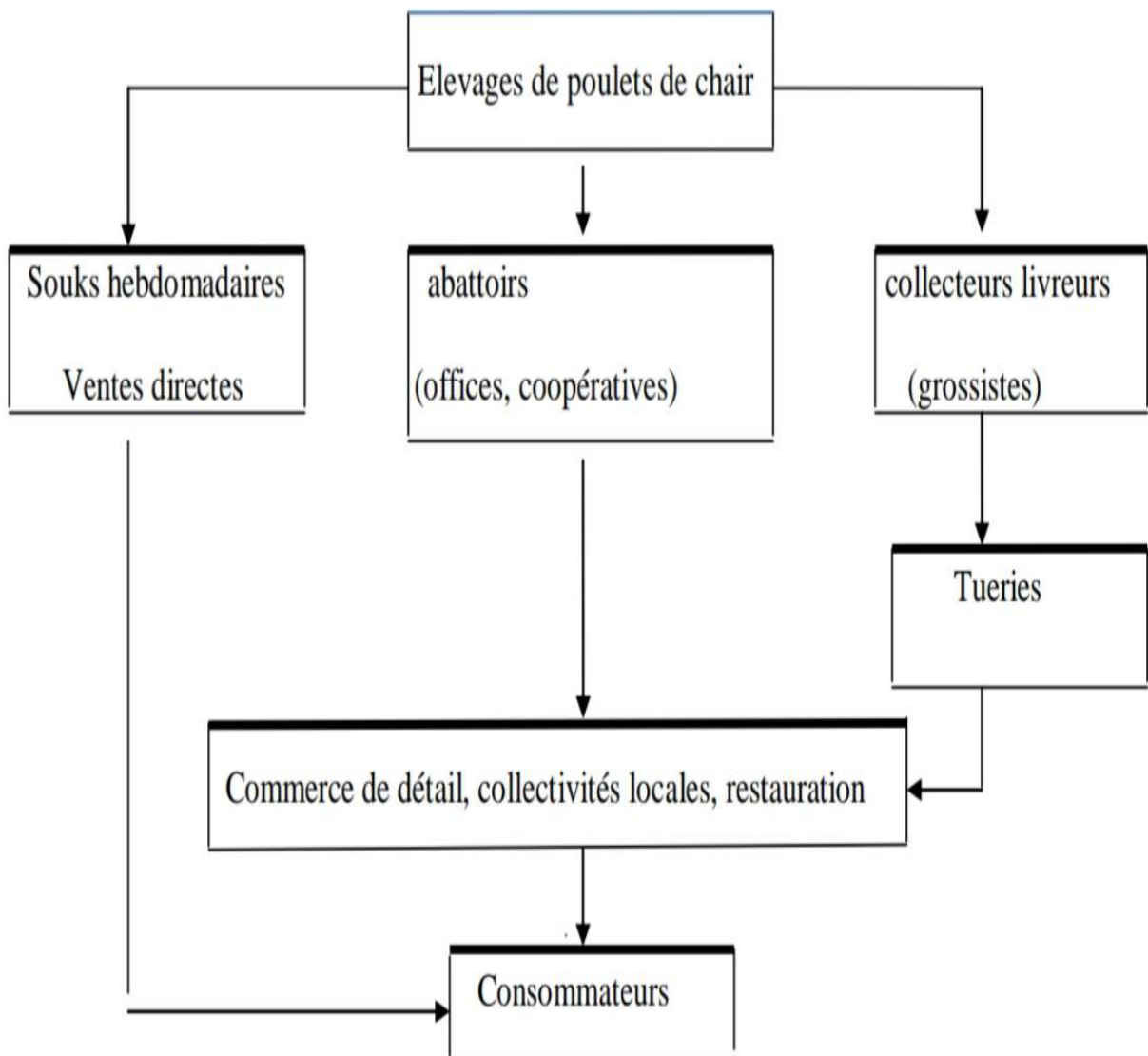


Figure 4. Circuits de distribution de poulets de chair en Algérie. (OFAL, 2001)

CHAPITRE 03 :
PERFORMANCES ENREGISTRÉES
ET PROBLÈMES RENCONTRÉS

Chapitre 3 : Performances enregistrées et Problèmes rencontrés

3.1 Performances enregistrées

Diverses enquêtes effectuées auprès des centres de production, des offices, des domaines autogérés et des privés montrent que les performances tenues varient énormément (**Fenardji, 1990**).

Pour le poulet de chair nous enregistrons un poids vif moyen variant entre 1 600 gr et 1 800 gr, avec un Indice de consommation variant entre 2,70 et 3,20. Généralement, les éleveurs (du secteur privé Particulièrement) utilisent 5kg d'aliment pour produire un poulet pesant en moyenne entre 1 700 gr et 1800 gr à 60 jours d'âge et plus (60 à 70 jours) (**Fenardji, 1990**).

Au niveau des offices, les quantités d'aliments sont plus rigoureusement contrôlées, on obtient Généralement à 56 jours un poulet variant de 1 600 à 1 700 avec 4,5kg d'aliment. Pour la poule pondeuse, le pic de ponte moyen dans le secteur privé est de 80-85%, alors qu'au niveau des offices on enregistre des pics de ponte plus faibles (gros complexes). Globalement dans les secteurs privé et autogéré le nombre d'œufs produits se situe entre 200 et 220 œufs par poule départ (**Fenardji, 1990**).

Globalement, les performances techniques obtenues avec la poule pondeuse sont meilleures que celles obtenues avec le poulet de chair.

Ceci peut s'expliquer par le fait que l'élevage s'effectue en cages ; ce type d'élevage est mieux maîtrisé et les risques sanitaires sont minimisés. Toutefois les performances des pondeuses sont encore relativement faibles et restent à améliorer (**Fenardji, 1990**).

Les performances zootechniques des élevages se caractérisent, en général par la durée du cycle d'élevage qui n'est pas un critère standard. L'âge d'abattage est en fait décidé en relation avec le poids vif et le prix de vente qui réhabilitent l'aviculteur. Malheureusement, faute de circuit de contrôle, ce dernier est souvent instable et exposé à de fortes amplitudes.

Chapitre 3 : Performances enregistrées et Problèmes rencontrés

Les résultats de l'enquête ont montré que les élevages étaient gouvernés par des conditions d'élevage moins favorables, des aliments présentés souvent en forme farineuse de qualité nutritionnelle insuffisante, un poussin de qualité inférieure et la fréquence de pathologies. Ces contraintes ne sont pas favorables au poulet pour extérioriser son potentiel de croissance dans des délais courts. Dans la région d'étude, la durée moyenne du cycle d'élevage pratiquée est de 54,8 jours. Cependant, au cours d'enquêtes réalisées dernièrement, il a été rapporté des cycles d'élevage plus allongés avec d'importants écarts, variables entre (49-67 jours) (**Allouai, 2011**), (52-80 jours) (**Kaci, 2013**) et (57-62 jours) (**Mouhous et al. 2015**).

Toutefois, cette durée d'élevage reste élevée et ne justifie ni le poids vif de 2599 g ni le gain de poids de 46,8 g/j réalisés.

3.2 Problèmes enregistrés

Au niveau des producteurs (privés et autogérés) les principaux problèmes rencontrés selon (**Fenardji, 1990**) sont :

- L'existence des ruptures d'approvisionnement en facteurs de production.
- La couverture sanitaire est faible car d'une part les services vétérinaires sont composés de jeunes cadres insuffisamment spécialisés, d'autre part il n'y a pas de suivi des coopératives avicoles par manque de techniciens.
- La qualité de l'aliment est parfois reprochable (gain de poids faible, picage...).
- Les conditions d'ambiance pendant l'été (fortes chaleurs) entraînent souvent des ruptures de mise en place de poussins durant cette période.
- Les producteurs manquent de technicité, le gain financier est réalisé si facilement qu'ils ne font pas d'efforts pour améliorer l'hygiène et la technicité
- En amont au niveau des offices avicoles, les difficultés sont d'ordre divers :
- Les grands complexes avicoles réalisés dans la décennie 70-80 sont difficilement gérables et les performances restent relativement faibles.

Chapitre 3 : Performances enregistrées et Problèmes rencontrés

- En production d'œufs, des complexes de 100.000 - 200.000 et 300.000 poules on a été mis en place ; les meilleurs résultats ont toujours été enregistrés avec 100.000 poules pondeuses.

La maîtrise est difficile du fait de l'automatisation des systèmes de contrôle d'ambiance.

Le personnel est insuffisamment qualifié et la maintenance souvent assez mal assurée.

- Faiblesse de la productivité des élevages (extensification des process de production, gaspillage des facteurs de production...)
- Dépendance structurelle (maïs, tourteau de soja, additifs, matériel biologique, produits vétérinaires,...);
- Fragilité économique et faiblesses technologiques des industries d'amont
- Marchés peu fluides (importance des marges intermédiaires, les prix à la consommation) **(Alloui, 2018)**.
- La qualification professionnelle, les revenus générés par cette filière poussent beaucoup de personnes à investir dans le domaine sans aucune préparation, pas d'étude de marché, aucune maîtrise des conditions techniques d'élevage.
- L'approvisionnement, les aviculteurs se plaignent des retards dans l'approvisionnement en poussins, ainsi que la variation des prix de ces derniers. Quant aux industries de transformation elles se plaignent de l'approvisionnement irrégulier en volaille.
- La volatilité des prix, les prix des produits avicoles sont très volatiles, ce phénomène est du essentiellement à des irrégularités existantes aux niveaux de l'offre et de la demande en produits avicoles. En effet, nous avons constaté cette volatilité des prix lors de nos visites sur les sites de commercialisation. Quant aux prix d'aliments, ils restent très élevés ce qui justifie en grande partie la hausse des coûts de production.
- La concurrence déloyale, Il y a une forte proportion d'établissements qui travaillent illicitement et qui ne disposent pas d'un agrément sanitaire qui est délivré par la DSA.

Chapitre 3 : Performances enregistrées et Problèmes rencontrés

- L'alimentation en énergie et en eaux, Un effectif de 37 exploitations sur les 119 touchées par l'enquête et qui représente 31 % des exploitations sont alimentées en énergie électrique par les exploitations ou les habitations voisines. Le problème d'alimentation en eau est plus grave encore, il existe que 17 exploitation sur les 119 qui représente un taux de 14.28% de qui sont alimentées par l'eau de robinet et 86 % restant s'approvisionnent avec des citernes ou dans des sources voisines **(Kirouani,2015)**.

3.3 Dépendance économique

La production aviaire réalisée induit une grande dépendance vis-à-vis de l'étranger, due à l'adoption inévitable du modèle d'élevage avicole de type industriel (taux de démographie 3,2 %) Pour réaliser ses objectifs de production, l'état a eu recours à d'importations en matières premières Alimentaires, en cheptel et en équipements **(Fenardji, 1990)**.

✓ **Les principaux paramètres qui schématisent la dépendance de la filière avicole du marché international de la volaille**

Depuis le début de la décennie 90, la volaille est la viande dont l'offre mondiale s'accroît le plus rapidement, avec une prépondérance du poulet de chair, mais aussi une persistance de la diversité des espèces en lien avec les habitudes d'élevage et de consommation. D'un pays à l'autre, les niveaux de production sont inégaux et les systèmes d'exploitation très variés **(Bastianelli D., Prin S.. 1999)**.

A partir de la figure 5, nous pouvons constater que la filière avicole est dépendante du marché international de la volaille, car les facteurs de production qui lui sont destinés sont presque entièrement importés et les ressources en devise qui lui sont consacrés annuellement sont très importantes pour le seul poste (matière première) destinées a la fabrication des aliments.

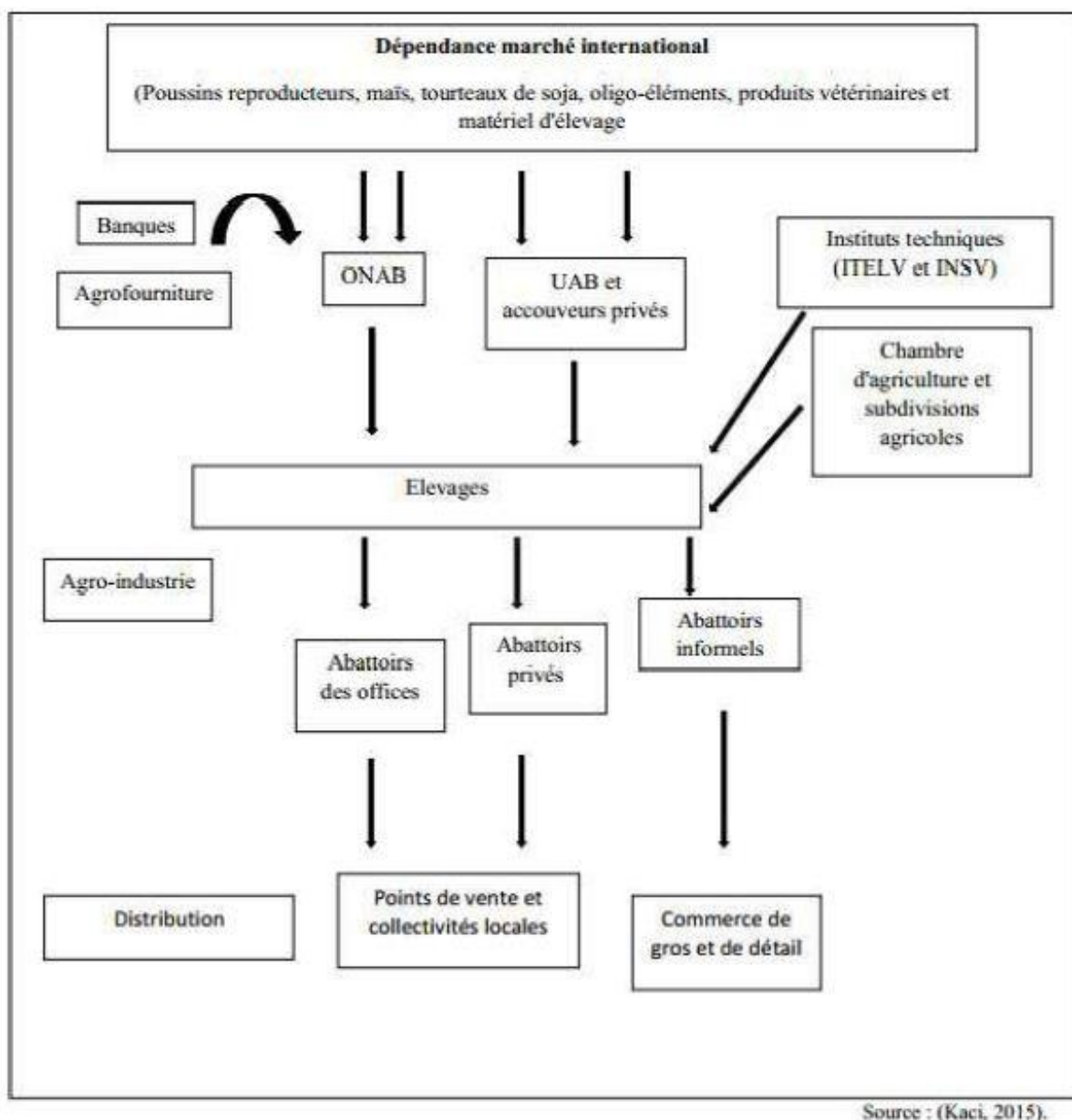


Figure 05. Schéma de la filière avicole Algérienne, (Kaci 2015)

3.4 Matières premières alimentaires

La formule de l'aliment est la suivante :

- Maïs = 60%.
- Tourteau de soja = 22%.
- Farine de poisson = 44%.
- Issues de meunerie = 10%.

Chapitre 3 : Performances enregistrées et Problèmes rencontrés

Parmi les matières premières qui composent cette ration, environ 90% sont importées, à savoir, le maïs, le tourteau de soja et toute la farine de poisson (**Fenardji, 1990**).

Selon **Fenardji, 1990**, au cours du premier plan quinquennal 1980/1984, les importations annuelles en matières premières ont ainsi évoluées :

- Maïs, de 100000 à 520000 tonnes.
- Tourteau de soja, de 55000 à 140000 tonnes.
- Farine de poisson, de 15000 à 40 000 tonnes.

Les prévisions pour la fin du plan 1985-1989 étaient les suivantes :

- Maïs, 1 000.000 t.
- tourteau de soja, 400.000 t.
- farine de poisson, 90.000 t.

Pour parer à ces importations, plusieurs alternatives peuvent être envisagées :

✓ Agir au niveau de l'économie des nutriments en rationalisant les normes alimentaires pour nos conditions locales. Cela requiert des travaux sur plusieurs thèmes concernant les taux énergétiques, les taux azotés, et l'étude des périodes d'élevage.

✓ Amélioré l'indice de consommation :

- Par l'utilisation d'une ration plus énergétique.
- par la présentation d'un aliment granulé à la place du farineux,
- par la stabilité de la qualité de l'aliment.
- par le choix de souche présentant une meilleure conversion de l'aliment.

Chapitre 3 : Performances enregistrées et Problèmes rencontrés

✓ Diminuer la dépense vis-à-vis du système mais-soja par utilisation des matières premières et sous produits :

✓ Autres céréales (orge, triticale, blé fourrager, etc...), autres légumineuses (féverole, pois...) et sous-produits tels que les farines de viande en particulier de volailles. **(Fenardji, 1990).**

Au-delà de la crise du Covid-19 qui persiste, l'envolée des cours mondiaux des matières premières agricoles s'explique aussi par la crainte sur l'offre qui dure encore. Les cours des matières premières (Maïs, Soja et autres produits agricoles ne cessent de progresser sur les marchés mondiaux. Cette envolée des prix des matières premières agricoles résulte d'une série d'événements concomitants qui rendent les perspectives de plus en plus incertaines **(ITELV, 2021).**

A commencer par la résurgence de la crise sanitaire qui a poussé plusieurs pays à renforcer leurs stocks en céréales pour anticiper d'éventuelles ruptures sur la chaîne d'approvisionnement, ce qui s'est répercuté négativement sur les prix de ces matières au niveau national, obligeant les UAB d'aliments à augmenter les prix, une décision qui a eu un impact sur une baisse des mises en place (petits éleveurs) et sur une hausse des prix des produits finis (poulets) **(ITELV, 2021).**

3.5 Matériel génétique

Le premier plan quinquennal avait nécessité la mise en place, pour sa dernière année:

- 122 000 000 poussins.
- 6 250 000 poules pondeuses.
- 1 140 000 reproducteurs chair.
- 50 000 reproducteurs ponte

Chapitre 3 : Performances enregistrées et Problèmes rencontrés

Pour répondre aux objectifs du 2ème plan quinquennal il a été mis en place pour 1989 :

- 160 000 000 poussins.
- 12 600 000 poules pondeuses.
- 1 700 000 reproducteurs chair.
- 300 000 reproducteurs ponte.

Soit une multiplication de 1,3 pour le poulet de chair, par 2 pour la poule pondeuse, par 1,5 pour les reproducteurs chair et par 6 pour les reproducteurs ponte (**Fenardji, 1990**).

Par ailleurs, en 1986 les importations en poulettes démarrées étaient de l'ordre de 50% et en œufs à couvée de l'ordre de 30%.l'objectif étant de diminuer, voir d'éliminer notre dépendance en poulettes démarrées et en œufs à couvrir pour le poulet de chair en mettant en place les élevages de reproducteurs chair et ponte nécessaires (**Fenardji, 1990**).

Il devrait envisager l'installation de grands parentaux pour les années à venir après 1990 (**Fenardji, 1990**).

3.6 Bâtiments

La structure actuelle des filières avicoles algériennes résulte des politiques mises en œuvre par l'Etat, au début des années 80, dans une perspective d'autosuffisance alimentaire. Ces filières ont connu des transformations importantes consécutivement aux réformes économiques et au processus de libéralisation enclenchés depuis le début des années 90 (**Ferrah, 2010**).

En effet, les filières avicoles se sont fortement complexifiées avec l'apparition d'entreprises privées sur le segment du commerce extérieur (Importation de facteurs de production) et de la production des intrants industriels (Matériel biologique, produits vétérinaires, équipements) (**Ferrah, 2010**).

Chapitre 3 : Performances enregistrées et Problèmes rencontrés

La filière connaît, par ailleurs, une profonde restructuration des entreprises publiques d'amont (Industrie des aliments du bétail et du matériel biologique) mais qui sont présentement confrontées à des difficultés d'adaptation face aux mutations du marché national des produits avicoles (**Ferrah, 2010**).

Enfin, l'Etat en tant qu'agent régulateur intervient au niveau de la sphère de l'élevage proprement dite par des soutiens octroyés par les fonds d'appuis aux agriculteurs (FNDIA) dans la perspective de la modernisation et de la mise à niveau des structures de production (**Ferrah, 2010**).

Une analyse dynamique des maillons constitutifs des filières avicoles algériennes permet de déceler des changements et des permanences dans le fonctionnement de ces dernières (**Ferrah, 2010**).

➤ **Structures atomisées et faiblesse de la productivité**

L'examen de la structure des élevages avicoles en Algérie montre que celle-ci n'a pas connu d'évolution significative depuis 1980. Elle se caractérise par la prédominance des petits ateliers dont les propriétaires mettent en œuvre des stratégies de production extensives (**Ferrah, 2010**).

La faiblesse manifeste des investissements au niveau des ateliers avicoles semble procéder des stratégies mises en œuvre par les groupes sociaux impliqués dans la production avicole fondées sur la recherche de la valorisation rapide du capital. Ceci explique le fait qu'en dépit des subventions et les aides diverses consenties par les pouvoirs publics durant les années 80, la filière avicole n'a pas connu une structuration dans le sens de la professionnalisation de l'activité avicole qui, le moins qu'on puisse dire, reste marquée par l'empirisme et la prédominance de la logique rentière. Il en découle un faible niveau de productivité zootechnique et des coûts de production élevés qui grèvent d'autant les prix à la consommation (**Ferrah, 2010**).

L'état de sous équipement chronique et le caractère extensif des processus de production des élevages avicoles a conduit les pouvoirs publics à soutenir, à travers le FNDIA, des actions en faveur du renouvellement des équipements et de la rénovation des bâtiments avicoles (**Ferrah, 2010**).

Chapitre 3 : Performances enregistrées et Problèmes rencontrés

Mais en dépit de cette évolution positive, les coûts de production des produits avicoles en Algérie s'établissent à un niveau assez élevé par rapport à ceux des pays développés en raison des surcoûts enregistrés au niveau des postes des charges alimentaires, du matériel biologique et des produits vétérinaires **(Ferrah, 2010)**.

Les élevages avicoles d'Algérie donnent l'image d'une profession insuffisamment structurée est mal organisée pour faire face aux transformations survenues au sein de la filière avicole (Disparition de l'ancien cadre de coopération agricole, restructuration des entreprises publiques d'amont, hausse des prix des intrants, stagnation des prix à la production, risques économiques et financiers accrus, reflux de la demande des produits avicoles, apparition des risques de pandémie de grippe aviaire) **(Ferrah, 2010)**.

Ce sont là autant de facteurs qui ont été à l'origine de la disparition d'un nombre important de petits éleveurs. Cette tendance s'est fortement aggravée concomitamment à la crise des approvisionnements du fait de la hausse réelle des prix des aliments sur les marchés internationaux **(Ferrah, 2010)**.

En effet, les prix des aliments industriels enregistrent des accroissements notables, consécutivement au rehaussement des prix des matières premières alimentaires sur les marchés mondiaux, ce qui aura pour effet de restreindre drastiquement le pouvoir d'achat industriel des aviculteurs algériens **(Ferrah, 2010)**.

- Au plan productif, la production avicole finale (Poulet de chair et œufs de consommation) a évolué différemment selon que l'on s'adresse à la filière chair ou ponte (Tableau 9). Indéniablement, c'est la production des viandes blanches qui a enregistré la régression la plus importante alors que la production des œufs et de viande de dinde a fortement progressé du fait de la stabilité des prix du marché mais aussi en raison du soutien apporté par l'Etat à ces activités dans le cadre de multiples programmes de développement (développement rural, reconversion des systèmes de production soutien à l'emploi des jeunes...etc.) **(Ferrah, 2010)**.

Chapitre 3 : Performances enregistrées et Problèmes rencontrés

✓ Les bâtiments avicoles requièrent des transformations dans le sens de la maîtrise des conditions d'ambiance qui contribuera à l'amélioration de l'indice de performance des élevages et la réduction des coûts de production des viandes blanches. A cet effet, la nomenclature des aides publiques (FNDIA) a été révisée dans le sens:

✓ De l'amélioration du niveau des aides nécessaires à la modernisation des infrastructures d'élevages et l'achat des équipements avicoles.

✓ de l'amélioration et de l'affinement des rubriques à l'instar de la mise en place de systèmes d'isolation et de ventilation (panneaux sandwich et acquisition d'isolants thermiques...etc.),

✓ De la rénovation et de l'extension des bâtiments avicoles.

Une bonification d'intérêts sur les crédits accordés par les banques pourra être envisagée pour la standardisation des bâtiments et les équipements avicoles (**Ferrah, 2010**).

❖ L'infrastructure des bâtiments avicoles est toujours basée sur des anciennes bâtisses c'est-à-dire y'a pas eu ni développement ni amélioration, la politique actuelle travaille uniquement sur la rénovation du matériel d'élevage (**MITAVIC, 2021**).

3.7 Equipement

La mise en place d'une importante production sur moins de dix années a nécessité de gros Investissements, aussi bien en gros équipements (abattoirs, couvoirs, poulaillers ...) qu'en petit matériels d'élevages. Au cours des années 1990, il a été noté des progrès dans la fabrication locale du petit matériel d'élevage (**Fenardji, 1990**).

3.8 La diversification des produits avicoles

Le ministère de l'agriculture et de la Pêche a choisi de développer les espèces de dinde et de lapin. En effet, la demande en protéines augmente aussi bien au niveau du pays (démographie) qu'au niveau de la ration de l'individu .ainsi, le besoin de diversifier les produits avicoles commence à se faire sentir.

Chapitre 3 : Performances enregistrées et Problèmes rencontrés

Par ailleurs, les deux espèces choisies présentent certains avantages liés à l'intégration du développement des productions animales (meilleure utilisation de matières premières locales) (**Fenardji, 1990**).

Conclusion

Conclusion

La filière avicole nationale algérienne a connu des mutations et des contraintes, qui consistent en une dépendance accrue de l'industrie d'agrofourriture vis-à-vis du marché mondial, elle se caractérise aussi par une faible compétitivité des produits offerts et un manque d'organisation de ses acteurs.

Compte tenu du rôle important joué par la filière avicole et de la demande toujours croissante des consommateurs, il apparaît nécessaire d'élaborer des stratégies basées sur des actions techniques, économiques et organisationnelles.

L'aviculture algérienne aborde à présent une nouvelle phase a savoir la recherche d'une meilleure productivité et d'une intégration nationale progressive (**fenardji ,1990**).

Cependant, depuis 1988, la filière avicole Algérienne demeure nettement plus atomisée et fragile que ses concurrentes des pays étrangers, structurées par des multinationales très intégrées et possédant une échelle d'intervention qui permet des coûts industriels très inférieurs à ceux obtenus en Algérie. Face à cette situation et afin d'améliorer sa compétitivité et soutenir la concurrence internationale, l'industrie avicole algérienne doit être soutenue par des mesures appropriées et notamment, celles ayant trait à:

- ✓ l'injection de nouveaux investissements de modernisation dans les groupes publics.
- ✓ l'adaptation des produits avicoles aux attentes croissantes des consommateurs.
- ✓ le développement de nouveaux produits à forte valeur ajoutée.
- ✓ la mise en place d'un système fiable de contrôle de la qualité au sein de la filière.

En somme, l'évolution des besoins des consommateurs, les arbitrages en termes de politiques agricoles et les impératifs environnementaux redonnent à la filière avicole en Algérie une importance stratégique.

Conclusion

Son développement relève actuellement des stratégies de sécurité alimentaire dans le pays. Cela passe par une implication des institutions publiques mais aussi des instituts de recherche, des organisations professionnelles, et des entreprises elles-mêmes, dans une approche pluridisciplinaire élargie à l'ensemble des acteurs de la filière (**kaci et fouad Chehat, 2013**).

L'évolution rapide de l'aviculture a nécessité d'énormes importations en aliments, cheptels, équipements et produits vétérinaires dont le pays reste dépendant.

**RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

Références bibliographiques

ALLOUI N., 2018, L'aviculture en Algérie.

https://www.researchgate.net/publication/324274409_L'_aviculture_en_Algerie

ATIA A., 2019, la situation d'élevage avicole cas de poule pondeuse œuf de consommation dans la région du souf. Mémoire de fin d'études d'un master. Faculté des sciences de la nature et de la vie
Département d'agronomie, el-oued.

BESSA D., 2019, Représentation de la filière avicole dans la région de Tizi-Ouzou et évaluation de la production et de la consommation de viande de poulet. Mémoire de fin d'études d'un master. Faculté des Sciences Biologiques et des Sciences Agronomiques
Département d'Agronomie, Tizi-Ouzou.

FENARDJI F. & CIHEAM., 1990, Organisation, performances et avenir de la production avicole en Algérie. In : Sauveur B. (ed.). L'aviculture en Méditerranée. Montpellier. p. 253-261 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens ; n.7).

FERRAH A., 2004, Les filières avicoles en Algérie – Bulletin d'information -OFAAL, 2004 – p30.

FERRAH A., 2010, La filière avicole Algérienne : Diagnostic et stratégies. Contribution aux premières assises des industries agroalimentaires en Algérie.

F.A.O (Organisation de l'Alimentation et de la Nutrition). 2005, Profil Nutritionnel de l'Algérie - Division de l'Alimentation et de la Nutrition, FAO, 2005.

Références bibliographiques

ITELV, 2021 Activité de l'observatoire des filières avicoles t.1 / 2021.

KACI A., 2001, La conduite des élevages avicoles en Algérie «Faiblesse des performances et sous – équipement chronique» -Revue Afrique agriculture N° 292 - 2001, pp 35-39.

KACI A ET BOUKELLA M., 2007, La filière avicole en Algérie : structures, compétitivité, perspectives. Cahiers du Cread n°8182, p 129-153

KACI A., CHERIET., 2013, Analyse de la compétitivité de la filière de viande de volaille en Algérie: tentatives d'explication d'une déstructuration chronique.

http://www.iamb.it/share/img_new_medit_articoli/939_11_kaci.pdf

KACI A., 2014, Les déterminants de la compétitivité des entreprises avicole algériennes. Thèse de doctorat. ENSA El Harrach, Alger.

KACI A., 2015, La filière avicole algérienne à l'ère de la libéralisation économique. École nationale supérieure agronomique (ENSA) Cah Agric, vol. 24, n°3, mai-juin 2015; p 151-160. Revue.

KIROUANI L., 2015, Structure et organisation de la filière avicole en Algérie, cas de la wilaya de Bejaia.El-Bahith Review. Université A. Mira, Bejaia; Algérie p187-199.

MADR., 2012a, Rapport conjoncturel. (Cité dans Kaci, A., 2015. La filière avicole algérienne à l'ère de la libéralisation économique. Cahiers Agricultures, 24(3), pp.151-60).

MINISTERE D'AGRICULTURE ET DEVELOPPEMENT RURALE, 2021.

MITIDJA AVICULTURE, 2021.

Références bibliographiques

MOURAD Y., 2017, Indicateurs technico-économiques de la production du poulet de chair dans la région d'Ain touta.

OFIVAL., 2011, Le marché des produits carnés et avicoles. Note d'analyse.

TIBOUNI S., CHAIB M., 2016, Etat des lieux de la filière avicole dans la région du centre Algérien.

Table des matières

Remerciements	
Dédicaces	
Résumé	
Abstract	
الملخص	
Sommaire	
Liste des Tableaux	
Liste des Figures	
Liste des acronymes et abréviations	
Introduction	01
Chapitre 1 : Evolution de l'aviculture en Algérie	
1.1 Introduction.....	02
1.2 Evolution de l'aviculture en Algérie depuis l'année 1962 jusqu'à l'année 2000	02
1.2.1 La première phase (de 1962 à 1968).....	02
1.2.2 La deuxième phase (de 1969 à 1989).....	02
La période : 1969-1980.....	02
1.2.3 Evolution de la production avicole en Algérie.....	04
La période : 1980-1989.....	05
1.2.4 La troisième phase (de 1990 à 2020).....	06
A. La réforme : 1990-2008.....	06
• Plan national de développement agricole(PNDA).....	10
B. La dernière décennie de : 2009 à 2018.....	11

Table des matières

Chapitre 2 :L'organisation de la filière avicole en Algérie

2.1 Introduction.....	17
2.2 Les organismes intervenant en amont.....	17
2.3 Les organismes intervenant en aval.....	19
2.4 Evolution de la consommation des produits avicoles en Algérie	20
2.5 La commercialisation.....	22

Chapitre 3 : Performances enregistrées et problèmes rencontrés

3.1 Les performances enregistrées.....	24
3.2 Les problèmes rencontrés.....	25
3.3 La dépendance économique et solutions à envisager.....	27
3.4 Matières premières alimentaires.....	28
3.5 Matériel génétique.....	30
3.6 Bâtiment	31
3.7 Equipement.....	34
3.8 La diversification des produits avicoles.....	34
Conclusion générale	36

Références bibliographiques

Table des matières